



La Plume qui Dévoile

Description

Un marché s'éveillait sous la brume pâle d'un matin d'automne. L'odeur du pain chaud flottait entre les étals, mêlée au croassement des corbeaux et au crissement des roues sur les pavés humides. Le garçon, tenant une vieille toile sous son bras, arpentait les allées encombrées d'oiseaux criards et de marchands bavards.

Il venait là chaque samedi, non pas pour acheter ni vendre, mais pour écouter les histoires que tissaient les langues vives et les gestes pressés. Ce jour-là, quelque chose attira son regard près d'une fontaine grise où l'eau ruisselait lentement. Une plume blanche, posée là sans raison apparente, comme tombée du ciel ou déposée par un oiseau.

Curieux, il ramassa la plume en la tournant entre ses doigts : douce, légère, avec un éclat étrange. « Tiens donc », murmura le marchand de pommes rouges qui passait par là. « Cette plume est à prendre avec prudence ; elle ne laisse jamais filer un mensonge... » Le garçon haussa les épaules – rien de plus à ajouter que ce mystère du marché.

Il rentra chez lui en caressant la plume comme on caresse un chat capricieux. Ce soir-là, sous la lueur tremblante d'une chandelle, il prit un vieux cahier poussiéreux et commença à écrire avec sa trouvaille.

« Si j'écris que je suis roi », pensa-t-il en souriant.

À peine la phrase tracée, la chambre se remplit d'or et de velours rouge : trône, couronne et sceptre apparurent dans un éclair étourdissant. Surpris mais ravi de sa nouvelle royauté improvisée, il écrivit ensuite qu'il avait une armée de dragons verts prêts à défendre son royaume – et des dragons verts surgirent du néant avec un rugissement rauque qui fit tomber le chien du voisin dans l'escalier.

Ainsi, le garçon s'amusa plusieurs jours à écrire toutes sortes de mensonges incroyables : des trésors enfouis dans le jardin public, une fontaine de chocolat au centre du village ou encore des chaussures magiques capables de voler jusqu'aux étoiles.

Mais bientôt le bonheur tourna court. À chaque mensonge écrit, il devenait impossible de garder le moindre secret. Ses amis se fâchaient quand leurs vérités se révélaient soudain aux yeux de tous ; ses

parents perdaient confiance car ils voyaient dans ses récits exagérés une mauvaise habitude dangereuse. Même les fleurs semblaient faner dès qu'il racontait autre chose que la vérité.

Un soir où tout semblait sombre comme une ruelle sans lune, il prit sa plume entre ses doigts engourdis. Il décida d'écrire ce qu'il n'avait jamais dit : « Je suis simplement un garçon ordinaire qui apprend à dire vrai. »

Au bout de trois jours et trois nuits où ni lui ni personne ne parla plus de la plume ou de ses pouvoirs étranges,

l'étal du marché reprit vie doucement au chant clair des marchandes et au tambourin des gamins joueurs qui faisaient rebondir leur ballon crevé contre les murs jaunes.

contesdefees.com



Le garçon se présenta au marchand de pommes rouges en souriant cette fois sincèrement : « La plume ne doit servir ni à tromper ni à inventer pour s'amuser seul... Elle sert surtout à rendre joyeux ceux qu'on aime par la vérité partagée. »

De cette journée naquit dans le village une coutume nouvelle : chaque année, au premier samedi d'automne, petits et grands venaient déposer devant la fontaine une plume blanche pour y écrire leurs vérités heureuses ou parfois leurs petites erreurs avouées.

Et si vous passez là-bas aujourd'hui encore,
vous entendrez peut-être rire le garçon devenu homme sage,
en voyant danser sur l'eau claire la lumière douce des mots justes.

date créée

16/09/2026

Auteur

rol_beaissant

contesdefees.com